

[Texte]

advocate a little. But the words say in any other way contrary to law, and you do face that situation now in any court case appealed from Queen's Bench to the court of appeal, that they normally will not interfere with the finding of fact and will only interpret the law. That seems to accomplish roughly the same thing. So you would not be dealing with factual things, but if there were an error at law, you would think it would be something you would want to see remedied.

Mr. Plamondon: What we have in mind here, I suppose, is—I cannot really quote the decision, but the words come to mind—a decision so patently unreasonable it cannot be allowed to stand. I believe that kind of ruling comes from the Quebec jurisdiction. Under the common law, that principle of overturning a decision that is so patently unreasonable was not there. We believe this would perhaps open the door for the courts to look at that as being an opportunity. Once the door is open the principle could be watered down to the point where a finding of facts that they disagree with would be considered as contrary to law.

Mr. Rideout: I understand that, and I am inclined to agree with you that maybe the way this is set up here it does just add another tier. But I was looking to see whether there were some safety nets in that tier that would eliminate some problems.

M. Svend J. Robinson (député de Burnaby—Kingsway): Je m'excuse d'être arrivé en retard. Comme vous le savez peut-être, nous sommes en train de nous préparer pour les événements intéressants de la fin de semaine prochaine.

Je trouve curieux que la CSN nous suggère aujourd'hui de maintenir le statu quo, mais je dois vous dire que je suis tout à fait d'accord et que je vais proposer des amendements aux trois parties du projet de loi. A la partie qui ajoute un autre palier décisionnel, je vais proposer qu'on ajoute le Conseil canadien des relations de travail à la liste de l'article 28, ainsi que les deux autres tribunaux principaux dans le domaine des relations de travail.

• 1650

Aussi, je crois que la clause privative actuelle suffit largement. On a déjà, en effet, établi beaucoup de précédents pour cette clause privative et les raisons suggérées pour les modifications de cette clause ne me paraissent pas convaincantes.

Et enfin, comme vous le suggérez, seules les décisions finales du Conseil doivent faire l'objet d'un contrôle, et je suis d'accord. Je vais proposer un amendement dans ce sens-là.

En effet, ce que je trouve important, c'est que les patrons ont des ressources sans limite, et les syndicats, les travailleurs et les travailleuses ont des ressources bien

[Traduction]

faisant un peu l'avocat du diable. Mais le texte exige clairement qu'il y ait eu une action contraire à la loi et il en est déjà ainsi dans toute décision de la Cour du banc de la Reine porté devant la Cour d'appel, celle-ci refusant d'examiner les conclusions de faits du tribunal inférieur et ne se prononçant que sur des questions de droit. Cela semble donner à peu près les mêmes résultats. Il s'agirait donc pas de trancher des questions de faits mais simplement de revenir sur des erreurs de droit et il me semble que vous y seriez favorable.

M. Plamondon: Ce à quoi nous songeons, en fait, c'est... je ne peux pas vous citer les termes exacts de la décision mais il s'agit essentiellement d'une décision qui serait si manifestement contraire à la raison qu'on ne saurait l'accepter. Je crois que cette jurisprudence provient des tribunaux du Québec. La common law n'a pas de doctrine prévoyant l'annulation d'une décision pour cause de des raisons manifestes. D'après nous, cela créerait pour les tribunaux une nouvelle occasion. Une fois cette occasion créé, on risque de voir diluer le principe, ce qui permettrait aux tribunaux de considérer comme contraire à la loi toute conclusion de faits avec laquelle ils n'étaient pas d'accord.

M. Rideout: Je comprends et je suis même plutôt d'accord avec vous pour dire que la disposition envisagée ne ferait peut-être que de rajouter un niveau de juridiction. Mais ce nouveau niveau de juridiction ne pourrait-il pas comporter des garde-fous permettant de pallier certains des problèmes évoqués.

Mr. Svend J. Robinson (Member for Burnaby—Kingsway): I apologize for my lateness. As you probably know we are in a process of preparing for certain interesting events scheduled for the end of next week.

I find it odd that the CSN is arguing for the preservation of the status quo but I must say that I am in full agreement and that I intend to put forward amendments to all three parts of the Bill. With regards to the part providing for a further review tier, I intend to ask that the Canadian Labour Relations Board be added to the list drawn up under section 28 and that the two other main tribunals concerned with labour relations also be included.

I also believe that the present restrictive clause is amply sufficient. A large number of precedents has already been established with respect to this restrictive clause and the arguments put forward in favour of amending this clause are not persuasive.

If, as you suggest, only the final decisions of the Board should be subject to review, I agree. I intend to propose an amendment to that effect.

What seems to be important to me is that corporations have virtually unlimited resources whereas the opposite is not true of the resources of labour unions and of